

POÉSIE Perrine dans la cave des mots



Le prénom a été modifié,
de Perrine Le Querrec, la Contre Allée,
112 pages, 15,50 euros

L'« affaire » qui l'a détruite ne porte pas son prénom. Pour parler d'elle, on en a choisi un autre. Selon la formule consacrée, « le prénom a été modifié ». Elle avait 15 ans. Elle a été emmenée dans une cave, violée et battue par quatorze hommes majeurs et six mineurs. Ça a duré six mois. Il y a eu un procès dit « des tournantes de Fontenay ». Ce n'est pas l'histoire de cette affaire, de ses suites judiciaires qui a scandalisé l'opinion et qui constitue l'objet

du livre de Perrine Le Querrec. Ce qu'elle veut, elle le dit, c'est « *descendre à la cave* ».

Comme cette fille sans prénom, descendre dans le noir, aller volontairement là où les hommes l'ont traînée. Laisser les mots tomber sur elle comme les hommes sur l'adolescente. Chercher, construire une parole pour celle qui a dû des dizaines de fois redire l'indicible, se justifier, s'expliquer. « *T'es sûre ? Pourquoi tu t'es pas défendue ?* » Dans la cave, tout est écrit pourtant, gravé sur les murs. Je te baise, je te fais ça et ça. « *Il suffit de savoir lire.* » De vouloir.

Dans ce sous-sol de la langue, Perrine Le Querrec fait face avec elle. Chaque page commence par : « *C'est tout noir, marche devant seule et droite, avance en face debout.* » Elle se termine par : « *Je m'assois par terre étourdie.* » Entre les deux, un espace où doit naître ce qui permet de remonter à l'air libre. ■

ALAIN NICOLAS